





Le vin qui réjouit le cœur
de l'homme

Sur un pied de vigne, le cep et les sarments sont inséparables. Une même sève les irrigue, avec des fleurs au printemps, puis de belles grappes gorgées de soleil en été, transformées plus tard en vin qui réjouit le cœur humain. Jésus utilise cette image viticole pour nous faire comprendre quel lien nous unit à lui.

Par son regard contemplatif, il nous apprend à voir Dieu en toute réalité terrestre. Il nous révèle aussi la fécondité de nos vies greffées à la

sienne depuis notre baptême. Ce qui porte du fruit, ce n'est pas tant ce que nous faisons ou produisons, c'est le lien qui nous unit à lui à travers notre action. Sa vie circule en nous et, comme saint Paul, nous pouvons dire : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. » (Ga 2, 20).

Tout au long de la semaine, goûtons cette relation profonde qui donne sens à nos vies. Laissons-nous irriguer par elle.

Anne-Marie Aitken,
xavière


*En dehors de moi,
vous ne pouvez
rien faire !*

Jean 15, 7

Lectures bibliques : Ac 9, 26-31 ;
Ps : 21 (22) ; 1 Jn 3, 18-24 ; Jn 15, 1-8

© robyrad
<https://pixabay.com/fr/photos/vin-toast-amis-lunettes-cheers-6002736/>

UNE MANIÈRE DE vivre en ressuscités (5/7)



■ Croire en la Résurrection de Jésus conduit progressivement à croire en notre propre résurrection. Mais pas si facile de vivre déjà en ressuscités ! Regarder mon propre corps, en particulier blessures, cicatrices, les endroits douloureux. Ne pas hésiter à les toucher. Puis, dans la prière, tourner mon corps vers le Christ ressuscité d'entre les morts. Voir ses mains blessées, son côté ouvert. Puis, choisir de vivre résolument avec lui.

À LA MAISON

■ Si vous vivez près d'un vignoble, prendre le temps d'aller voir la vigne et de méditer sur ce lieu ce passage d'évangile de saint Jean. Vous laisser imprégner du paysage, regarder les ceps, les sarments, les feuilles et les grappes en train de se former. Si vous n'avez pas la chance d'être dans une région de vignes, chercher une documentation sur le travail de la vigne, de belles photos. Prendre le temps de dessiner ce que ces photos vous inspirent et entendre les paroles de Jésus sur le lien très fort qui unit à lui. En fin de semaine, rendre gloire à Dieu pour le fruit de la vigne et du travail des hommes, rendre grâce pour le vin que nous offrons à la messe. N'est-ce pas un lieu, par excellence, où le Christ nous unit à lui pour nous offrir au Père et nous donner sa vie ?

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean

Chapitre 15, versets 1 à 8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

© AELF

Lu 26 Contemplation

Plongeons avec assurance dans l'image de la vigne proposée par Jésus. Je peux aller sur internet choisir une belle photo de vigne, à la saison de mon choix, lourde de belles grappes juteuses ou non, avec des ouvriers qui y travaillent ou pas, en gros plan ou bien en vue d'ensemble... Bref, je récupère l'image qui me convient pour aujourd'hui et je prends le temps de la contempler. Je laisse également résonner en moi les mots de Jésus : « Je suis la vraie vigne, mon Père est le vigneron, vous, les sarments. » *Et si cette photo devenait mon fond d'écran pour la semaine ?*

Ma 27 Connexion

Dans l'Ancien Testament, en particulier dans les psaumes et chez les prophètes, le peuple de Dieu est comparé à une vigne,

la vigne de Dieu. Belle image de l'alliance et de l'élection. Jésus file la métaphore mais en modifiant un peu l'interprétation. C'est désormais lui, la vigne et c'est par lui que nous devenons vigne de Dieu. Et comme toute vigne, nous avons besoin d'être soignés par un vigneron, et le seul bon vigneron est Dieu le Père lui-même. Sacrée révélation. *Aujourd'hui, par ma bienveillance et ma joie, j'essaie de rester connecté(e) au Christ dans mes rencontres et mes paroles.*

Me 28 Discernement

On le sait, Jésus est un observateur attentif de notre humanité, c'est un des fruits de l'incarnation ! Il a donc remarqué comment on enlève les sarments qui ne donneront rien et qui pompent la sève en vain. Ceux-là, les vigneron les enlèvent et les font brûler. Quant aux bons sarments, les vigneron en prennent

un soin jaloux : ils les taillent, les attachent afin que les feuilles puissent s'y mettre, puis la fleur et enfin les fruits. Ainsi pour plus de vie, un tri est à opérer. *Je demande au Seigneur la grâce de la confiance devant ce travail délicat qu'il fait aussi en moi.*

Je 29 Posture

À huit reprises dans ce passage, Jésus invite ses disciples, et nous, par la même occasion, à « demeurer ». Qu'est-ce que ce verbe m'évoque instinctivement ? Le repos, la paix, l'angoisse, l'inactivité stérile ou au contraire fructueuse ? Et que veut dire « demeurer en Jésus » ? Par l'imagination ou en contemplant la photo choisie lundi, je peux me voir comme le sarment attaché à sa vigne, dont il reçoit la sève qui lui permettra de donner du fruit. *Je goûte les sensations que cela*

éveille en moi et demande la grâce de vivre l'ordinaire de ce jour en Jésus.

Ve 30 Fécondité

La vigne n'est bonne que pour produire du fruit et, on l'a compris, le travail du sécateur est un peu douloureux, même si c'est pour plus de vie. Si l'image est brutale, elle nous place dans une belle dynamique : nous sommes faits pour porter du fruit et cela signifie laisser Dieu agir en nous pour plus de vie et de joie partagées. C'est en fait une bonne nouvelle : Dieu compte sur nous, sur moi et il y travaille personnellement et c'est même « sa gloire » ! *Je confie donc au Seigneur les lieux de ma vie où je voudrais porter plus de fruit pour lui et avec lui.*

Sa 1^{er} Au travail

En communion avec les pays où l'on célèbre le premier mai et tous les travail-

leurs, l'Église nous invite à faire mémoire de saint Joseph travailleur. Le père adoptif de Jésus n'était pas vraiment vigneron. Mais son métier de charpentier l'a sans doute rendu attentif au fait que tout travail nécessite délicatesse, effort et

énergie. *Je peux prier en ce jour pour tous ceux qui peinent dans leur travail et je confie au Seigneur en particulier ceux qui recherchent du travail en cette période un peu morose.*

Dimanche 2 Joie de demeurer ensemble en lui

L'image de la vigne est à la fois joyeuse et exigeante. Et c'est à une conversion à la fois personnelle et communautaire que nous sommes invités. Car comment, comme assemblée chrétienne, nous acceptons que Dieu nous « purifie » ? Comment nous choisissons de faire toujours avec lui ? Pas si facile de faire les choses à sa manière et non à nos manières souvent autocentrées ! Un chemin nous est ouvert dans cette conversion : demeurer en Jésus ! Comme on le chante parfois, par son corps et son sang, il fait sa demeure en nous et il nous invite aussi à demeurer, à durer en lui. Et cette action de « demeurer » est une action missionnaire. Comment allons-nous cette semaine partager avec d'autres la joie de la connexion avec ce Dieu d'amour ?